Dans ce numéro notre supplément **Plan climat**

Musée Lille Métropole : les voiles se lèvent

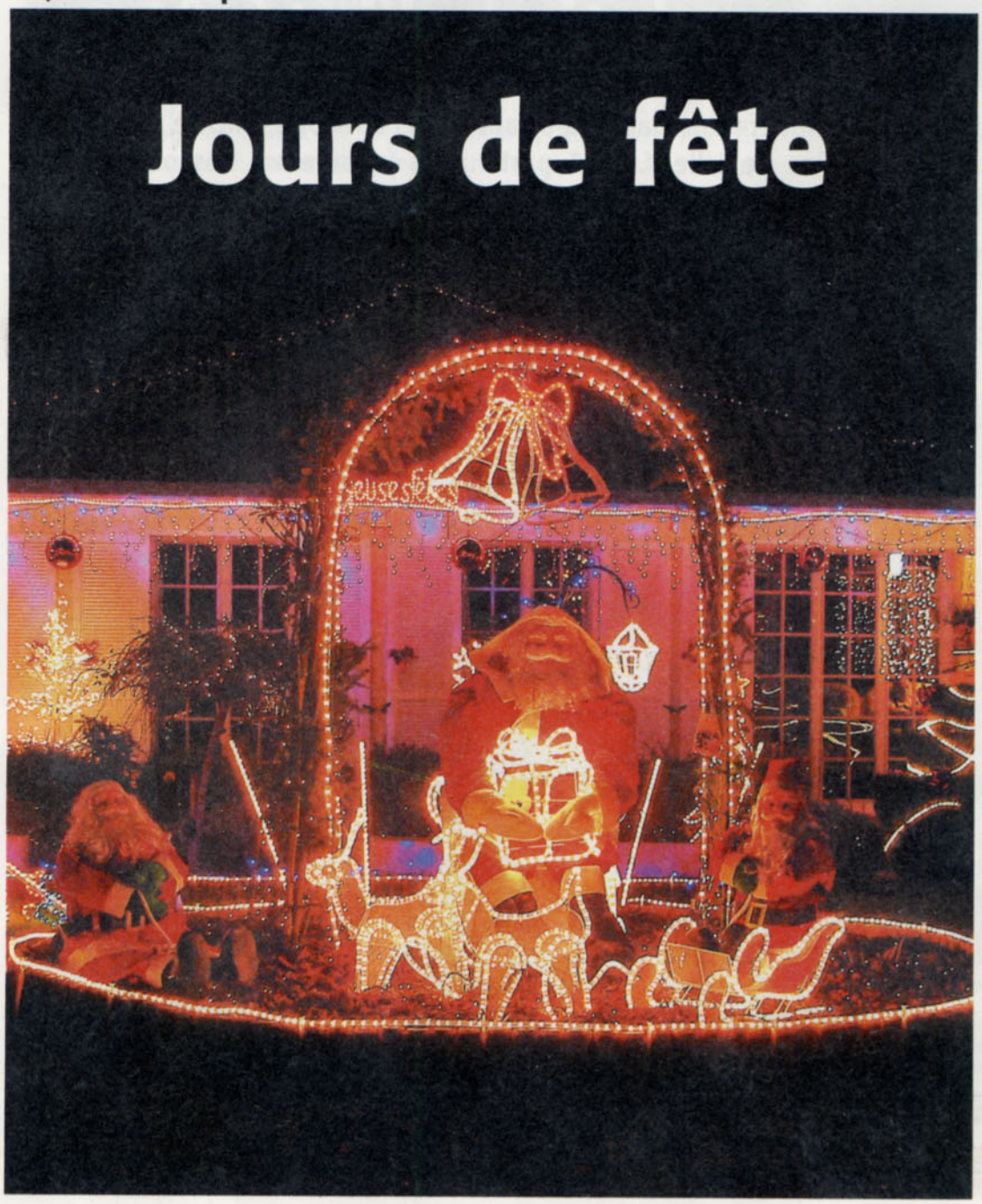
Signée Manuelle Gautrand, la construction de l'extension du Musée d'art moderne avance. Dans le même temps, le cabinet d'architecture Sintive restaure le bâtiment Simounet. Le futur établissement qui abritera collections d'art contemporain, d'art moderne et d'art brut prend forme. Visite de chantier. > p. 14

LE JOURNAL DES HABITANTS DE LILLE MÉTROPOLE

LilleMétropoleInfo

lillemetropole.fr

Jours de fête



N° 47 - Décembre 2007

Une association pour l'Aire métropolitaine 2

Les ambitions économiques de LMCU 17

Les bénévoles donnent de leur temps 18

Cette chaleur qui vient du Sud 19

Chagall et la céramique au musée La Piscine 24

Et roule la bourle !

Pratiqué dans les rues de Lille dès le Moyen Age, le jeu de bourle a fait le bonheur de nombreuses générations. Malgré la raréfaction des bourloires, une poignée de passionnés continue à pointer ou buqu pour s'approc au plus près d l'étaque et... faire jo ! Suivez le guide.

> p. 20

Lille Métropole
COMMUNAUTÉ URBAINE

MUSÉE LILLE MÉTROPOLE

Quand les voiles de béton se lèvent

Signée Manuelle Gautrand, la construction de l'extension du Musée d'art moderne avance. Les entreprises s'apprêtent à poser les derniers voiles de béton. De son côté, le cabinet Sintive achève la restauration du bâtiment Simounet. A l'occasion d'une visite de chantier, les deux architectes s'expriment sur les enjeux de leur mission.

Derrière les palissades qui enserrent le chantier, le "nouveau" musée a déjà fière allure. Œuvre de Manuelle Gautrand, l'extension prolonge harmonieusement le bâtiment de Roland Simounet vers le parc du Héron, en bordure du Parc des sculptures. Construit en béton clair et caractéristique par ses motifs en relief, il ressemble à une main ouverte dont les doigts se terminent sur de larges baies recouvertes d'un voile de dentelle de béton, à la façon d'un moucharabieh. Les œuvres d'art brut seront présentées dans chacun de ces doigts longilignes, sur une surface totale de 850 m². Deux grandes salles sont également prévues pour abriter des expositions temporaires. La surface totale passera de 5 700 à 8 400 m², soit 2 700 m² utiles de plus. Certes, il est encore trop tôt pour se faire une idée exacte de l'aménagement intérieur. C'est précisément tout ce travail que les professionnels - entreprises de second œuvre, scénographe, muséographe, équipes du musée... - effectueront jusqu'à la réouverture. La configuration des lieux montre bien cependant que le visiteur passera à sa guise d'un univers à l'autre et qu'il pourra même choisir l'un ou l'autre selon son inspiration.

Inauguré en 1983 (déjà un quart de siècle !), le bâtiment Simounet a fait lui aussi, parallèlement à l'extension, l'objet de travaux importants. Spécialisé dans ce travail délicat de restauration de bâtiments historiques, le cabinet d'architecture Etienne Sintive a notamment remis en état acrotères, blocs de béton et autres parements de briques, amélioré le système d'écoulement des eaux de pluie pour éviter toute infiltration.

L'aménagement de 1 150 m² de réserves au sous-sol représente une autre prouesse technique puisqu'il a fallu le réaliser depuis la cour intérieure du bâtiment Simounet. Une salle pour la restauration des œuvres est également prévue dans cette zone située à l'arrière de l'entrée. Les aménagements intérieurs ne sont pas encore entrepris que l'on envisage déjà la réouverture du musée.

REPÈRES

1995. L'association culturelle L'Aracine propose la donation de sa collection d'art brut, la plus importante de France avec près de 4 000 œuvres.

5 février 1999. Le Conseil de Communauté accepte la donation de L'Aracine et s'engage à présenter les œuvres sur le site du Musée d'art moderne à Villeneuve-d'Ascq.

Juillet 2002. Lille Métropole Communauté urbaine lance un concours européen pour le projet d'extension du musée.

20 décembre 2002. Sur proposition du jury, LMCU choisit le projet architectural de Manuelle Gautrand.

Janvier 2003. Etienne Sintive est chargé de la maîtrise d'œuvre pour les travaux de restauration du clos et couvert du bâtiment existant du musée.

8 février 2003. Les cinq projets du concours sont exposés au musée jusqu'au 26 mars.

11 avril 2003. Le groupement dirigé par le cabinet Manuelle Gautrand Architectes est chargé de la maîtrise d'œuvre pour l'extension et la modernisation du musée.

29 janvier 2006. Au terme de l'exposition Jean Dubuffet et l'art brut, le Musée d'art moderne ferme ses portes.

Mai 2006. Début des travaux de restauration du clos et couvert du bâtiment existant sous maîtrise d'œuvre Etienne Sintive.

Eté-automne 2006. Réalisation des fondations de l'extension du musée sous maîtrise d'œuvre Manuelle Gautrand. Démarrage de la paroi moulée pour l'exécution des réserves en sous-sol du musée.

© Agence Gamma Raphaël Gaillard

MANUELLE GAUTRAND,

LAURÉATE DE PLUSIEURS PRIX,
A RÉALISÉ IMMEUBLES DE BUREAUX, LOGEMENTS, ÉTABLISSEMENTS CULTURELS...

Comment caractérisez-vous votre style ?
Je laisse "aux critiques d'architecture" le soin d'analyser mon style, car il m'est difficile d'avoir un regard sur mon propre travail... La critique d'Alicia Laguardia me semble assez proche de ma manière de concevoir mon métier : *"Manuelle Gautrand poursuit depuis plusieurs années une œuvre architecturale qui a su négocier le tournant contemporain : une architecture sensible à son environnement, qui intègre avec beaucoup d'inventivité les innombrables contraintes techniques et programmatiques du projet. Une architecture du plaisir, qui se déploie comme un jeu infini sur la matière et maintient, quelle que soit l'échelle du projet (d'une halte fluviale à la participation au concours pour la fondation d'art contemporain François Pinault sur l'île Seguin), une attention constante pour ses capacités de métamorphoses."*

Pourquoi avez-vous concouru pour le musée Lille Métropole ?
Les bâtiments culturels sont des lieux qui m'intéressent beaucoup, parce que la dimension architecturale y est importante : dans un musée, cette dimension peut émouvoir le public tout autant que les œuvres qu'il voit. L'architecture est là pour envelopper le contenu, les œuvres et les parcours, mais elle peut aussi être là pour marquer le visiteur, l'étonner, voire l'émerveiller.

En quoi la réalisation de ce musée se distingue-t-elle de vos autres travaux ?
Peut-être par la présence du bâtiment existant réalisé par Roland Simounet. Ce bâtiment, déjà inscrit à l'inventaire des monuments historiques, a influencé mon projet : j'ai cherché à mieux comprendre son œuvre et à la prolonger à la fois avec respect, mais aussi avec une certaine liberté...

ETIENNE SINTIVE,

ARCHITECTE DU PATRIMOINE,
A NOTAMMENT RESTAURÉ LES TOITURES DE L'OPÉRA DE LILLE ET LE THÉÂTRE D'ARRAS...

Pour quelles raisons avez-vous choisi de répondre au marché de restauration du musée Lille Métropole ?
En tant qu'architecte du Patrimoine et diplômé de l'école de Chaillot, le sujet m'a particulièrement motivé, en raison de la nature et de l'état du bâtiment. Celui-ci est en effet inscrit à l'inventaire supplémentaire des bâtiments historiques et souffrait de nombreux désordres, en termes notamment d'étanchéité. Les réparations successives sur le musée avaient peu à peu dénaturé le bâtiment initial de Roland Simounet.

En quoi consiste justement votre intervention sur le bâtiment de Roland Simounet ?
En association avec les cabinets Van Santen, un architecte spécialisé dans les pathologies et le traitement de façades, et Ghesquière Dieryckx, économiste, nous avons tenté de remédier aux défauts de réalisation d'origine, sources d'infiltrations et de condensation. L'enjeu était de trouver des solutions techniques conformes à une logique de restauration, en tenant compte de la spécificité du bâtiment et des intentions architecturales de Simounet.

Comment s'articule votre travail avec celui de Manuelle Gautrand, quels sont vos périmètres d'intervention respectifs ?
Nos interventions sont en général indépendantes et nos plannings différents. Nous travaillons sur les clos et les couverts (maçonneries, châssis vitrés et menuiseries, couvertures) du bâtiment existant, tandis que Manuelle Gautrand intervient sur l'extension. Mais certains aspects, comme les maçonneries extérieures devenant intérieures du fait de l'extension, ou la gestion des eaux pluviales nous demandent une gestion commune.

Eté 2006-hiver 2007. Sous maîtrise d'œuvre Etienne Sintive, restauration des façades, des couronnements et exécution des étanchéités des toitures terrasses du musée.

Hiver 2006-2007. Excavation des nouvelles réserves sous maîtrise d'œuvre Manuelle Gautrand.

Printemps-été 2007. Réalisation des voiles en béton de la partie extension du musée sous maîtrise d'œuvre Manuelle Gautrand.

23 octobre 2007. Mise en œuvre d'un premier élément de voile perforé en béton de fibre à ultra-haute performance en façade de l'extension. Ces voiles en résille de béton seront positionnés à l'extrémité des "doigts".

Février 2008. Les travaux de restauration du clos et couvert sous maîtrise d'œuvre Etienne Sintive s'achèveront.

Janvier 2009. Fin des travaux d'extension sous maîtrise d'œuvre Manuelle Gautrand. Le cabinet Gautrand livrera l'extension du bâtiment.

Janvier-juin 2009. Les travaux dits de troisième œuvre (équipements spécifiques, signalétique...) seront réalisés à l'intérieur du musée et les abords immédiats aménagés.

Juillet 2009. Les équipes commenceront à réinstaller les expositions.

Automne 2009. Ouverture prévue du musée.